

■ spaziu

# Biodiversité : Gilles Bœuf veut éveiller les consciences

Sans doute l'un des événements culturels de l'année au Spaziu. Gilles Bœuf, président du Museum national d'histoire naturelle de Paris, animera une conférence demain à 17 heures sur le thème de la biodiversité organisée par le magazine *Stantari*. Avec une question centrale : Sommes-nous à l'aube d'une période de grandes extinctions des espèces ? Et un éclairage particulier sur les causes d'une telle situation, les raisons de s'en préoccuper et les mesures à mettre en place. Mais à la notion de « catastrophe », Gilles Bœuf préfère celle de « réalisme éclairé ». Pour informer. Et éveiller les consciences.

**Vous tenez à redéfinir le terme de biodiversité. Pourquoi ?**

Se pencher sur la biodiversité ce n'est pas seulement compter des petites bêtes. Il faut établir toutes les relations qui existent entre elles. C'est la faction vivante de la nature, d'importantes interdépendances qui lient les espèces entre elles ne sont pas assez mises en avant. Il ne faut pas l'oublier.

**Surtout à l'aube d'un XXI<sup>e</sup> siècle qui s'annonce difficile...**

Près de 1,9 million d'espèces vivantes sur notre planète sont recensées aujourd'hui. Nous estimons qu'il en existe bien plus entre 10 et 30 millions. Sur ce total, la moitié disparaîtra durant ce siècle. Entre 16 000 et 18 000 nouvelles



**Gilles Bœuf, président du Museum national d'histoire naturelle de Paris animera une conférence au Spaziu demain à 17 heures sur le thème de la bio diversité.** (Photo DR)

espèces sont découvertes chaque année. Il faut agir car nous n'aurons pas le temps de répertorier toutes les autres. Nous sommes peut-être à l'aube d'une période de grandes extinctions essentiellement due à l'homme.

**Pourtant de tout temps les espèces prospèrent avant**

**de s'éteindre. Pourquoi y voir la main de l'homme ? N'est-ce pas simplement la loi de la nature ?**

Effectivement. Nous connaissons cinq grandes phases d'extinction des espèces. La dernière a eu lieu il y a 65 millions d'années avec les dinosaures. Mais il est clairement établi que le taux d'extinction aujourd'hui est

1 000 fois plus important que celui des 50 millions d'années écoulées. L'accélération du processus a clairement débuté il y a 200 ans avec la révolution industrielle. La présence ou non de fossiles découverts lors de fouilles archéologiques dans certaines strates du sol en témoigne. Aujourd'hui, une espèce sur 1 000 disparaît chaque année, soit trois par heure.

**Et la Corse dans tout ça ?**

Elle n'a pas été épargnée. Il n'existait que quatre mammifères endémiques sur l'île à l'arrivée de l'homme. Ce dernier les a exterminés. Tous les autres mammifères présents sur son sol aujourd'hui ont été introduits.

**Apporterez-vous un éclairage particulier sur les îles méditerranéennes ?**

Oui car leur cas est passionnant. Ce n'est qu'un exemple mais la légende des cyclopes rencontrés par Ulysse en Sicile a peut-être trouvé son explication. Une ancienne espèce d'éléphant nain qui existait à cette époque avant de s'éteindre a sans doute alimenté le mythe. Un point parmi d'autres que je développerai demain lors de la conférence.

**PROPOS RECUEILLIS PAR GHJILORMU PADOVANI**

La conférence sera animée par Gilles Bœuf et Guillaume Lecointre, directeur du département systématique et évolution, qui s'exprimera sur le thème *Les espèces, c'est nous qui les faisons*. Début de la conférence demain samedi à 17 heures au Spaziu.